

l'arthurianisme pour idéaliser la monarchie. En se présentant comme un nouvel Arthur, Henri II entend promouvoir une vision rassembleuse de la royauté. Les couronnements avec leurs cortèges, *regalia* et banquets ne sont pas oubliés, ni le charisme d'un roi-chevalier comme Richard. Le meurtre de Becket et l'opposition des pouvoirs temporel et spirituel sont replacés dans le moment grégorien. La piété conventionnelle des Plantagenêts cherchant le salut par les œuvres n'exclut pas un état d'esprit anticlérical. Alors que l'héritage, notamment juridique, est durable, l'échec partiel tient peut-être à l'aspect transitionnel du pouvoir et à la faiblesse des appuis aristocratiques et ecclésiastiques. Le discours arthurien se révèle peu fédérateur, en comparaison de celui des Capétiens. L'ouvrage comporte un index et une solide bibliographie, avec un point sur les sources, dont celles sur l'Échiquier. Il est dommage que les notes aient été ramenées en fin de texte. Il n'en reste pas moins un instrument extrêmement utile pour l'histoire socio-politique des 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> s.

Emmanuel JOHANS

Jean WIRTII. *Art et image au Moyen Âge*. (Titre courant, 73). Genève, Droz, 2022. 190 × 120 cm, 533 p. € 24. ISBN 978-2-600-00573-9 .

C'est toujours utile d'avoir sous la main les textes essentiels d'un auteur, surtout aussi lorsqu'il a pu les mettre à jour comme ici. En 2013 J. W. publiait *Qu'est-ce qu'une image ?* Ici Droz nous fournit 19 articles illustrés répartis en trois sections. La première sur le statut de l'objet d'art, le problème des images de S. Augustin à l'icônoclasme, la théorie du culte des images, l'emprunt des propriétés du nom par l'image médiévale, les influences byzantines sur l'art du Moyen Âge, la flore sculptée du 13<sup>e</sup> s. en France, et la crise de l'anthropomorphisme médiéval. La deuxième est consacrée à quelques thèmes et motifs de l'image médiévale : le crucifix, les noces de Cana, la roue de la fortune, « la femme qui bénit », et les jardins clos. La troisième section a un caractère monographique : les portraits de Malles et de Müstair, les églises d'Auvergne, Mozat, St-Ours à Aoste, une Vierge gothique strasbourgeoise, la madone de la cathédrale de Constance et *Une peinture en très piteux état : le suaire de Turin*. Le tout avec un bel index et dans un format très commode.

Philippe GEORGE

### Temps modernes

*Analecta Sacra Tarragonensis*, 96. Barcelone, Balmesiana 2023. 24 × 16 cm, 708 p. ISSN 0304-4300.

El presente volumen de esta revista anual de ciencias históricoc-eclesiásticas, en lengua catalana y castellana, comienza con un trabajo de Jaume Vilaginés Segura, sobre la *Implantació de l'Orde del*